



Dossier sur le travail autonome

Annoncé précédemment dans le numéro de février

Niveau I PAGE 5

Niveau II PAGE 7

L'Assemblée générale de l'A.E.N.

*Elle a eu lieu le 25 février dernier :
les points forts*

PAGE 12

Concours poésie

Un choix des meilleurs poèmes

PAGE 2

La Source en balade

*Classes vertes et sorties
dans les différents niveaux*

Aux urnes lycéens !

*Vendredi 14 mars, on a voté
au niveau III*

PAGE 14

Et les rubriques habituelles

*Tribune libre, flashes,
petites annonces...*

POESIE

*Poésie
Poésie
Poésie,
petit poésie, tu rampes sur les
arbres,
tu manges les mots
tu croques les rimes
tu recraches les phrases
tu écrases les points
virgules, accents, etc...
tu manges même les mots
que les autres disent !*

C'est pas juste.

Mathias DE SAINTE MARIE
(CM2 Nicole)

Concours poésie



En réponse au concours lancé en février dans l'Eau Vive, nous avons reçu de bien jolis poèmes, souvent très drôles.

Voici les meilleurs...

Chacune des classes de CM2 recevra un livre de poésie en remerciement de leur participation dynamique !

LA SOURIS ET LE CHAT

Une souris grise,
Dans un grenier,
M'a prise,
Pour aller danser.

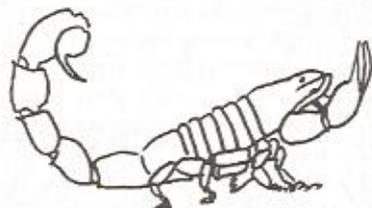
Elle fait sa toilette
De la tête aux pieds,
Bien coquette
Pour danser.

On s'est bien amusé
Jusqu'au moment
Où le chat est arrivé,
En se dandinant.

« Miaou »
Fait le chat
En se frottant
L'estomac
Je vais bientôt prendre,
Mon repas adoré,
Plus que trois marches à descendre,
Et ce sera terminé.

Mais la souris est mécanique
Les dents du chat se sont cassées.
Tout là-haut, sur un fil électrique,
Une vraie souris a bien rigolé !

Annabelle GLEIZES
(CM2 Rémy)



LE SCORPION ET LE CAMPEUR

Un campeur pas très adroit
Vint camper dans ces bois.
Le scorpion l'aperçut
Et vite s'en fût
D'aller le piquer
Et de le réveiller.
Le campeur énervé
S'empressa de le taper
Et le pauvre scorpion
Vit trente six lampions,
Le scorpion, pour se venger,
Lui donna un coup de pied,
Puis, le mal-élevé,
Lui fit un pied de nez.
Le campeur, très fâché,
Et très mal réveillé,
Décida de s'en aller
Et de ne plus camper
Il ne revint plus
A cause du scorpion têtu.

Thomas DONIOL-VALCROZE
(CM2 Rémy)

MONSIEUR FARFELU

Salut,
je suis un homme farfelu car je
m'appelle Manu
je suis un monsieur menu
et tordu
comme la tige d'un tronc d'arbre.
Quand je suis tout nu
je ressemble à une pâte Lustucru
et quand je suis à poil
je ressemble à une casserole Tefal.
Bien sûr vous avez trouvé mon nom
c'est Monsieur Farfelu !
Ne cherchez plus.

Loïc DESPLANQUES
(CM2 Nicole)

LES CADEAUX ET LES CHEVAUX

Un port de petits cadeaux
S'en allait au grand galop,
S'en allait par monts, par vaux,
Passant par les flaques d'eau.
Rencontrèrent des chevaux.
En faisant route avec eux,
Il y gagneraient, c'est sûr !
Mais les chevaux se méfièrent,
Mirent leurs cavaliers par terre,
Ils piaffèrent, se cabrèrent.
Les cadeaux dans leur misère,
Ne savaient vraiment que faire.
Les chevaux très méprisants,
Les laissèrent et s'en allèrent.
Ainsi finirent ses cadeaux,
Qui n'étaient pas tellement beaux,
Mais s'estimèrent trop haut placés
Pour faire leur chemin à pied.

Laura PELERINS
(CM2 Rémy)

(suite pages 6 et 16)

La Source en balade...

Et si on allait schtroumpfer en forêt...

Le désir de schtroumpfer cinq jours « entre eux », a entraîné les superschtroumpfs (CP Simone) à mettre en place une classe verte (du 2 au 6 juin).

C'est à la « Maison familiale des Yvelines » à Rambouillet, située à l'orée de la forêt, qu'ils ont partagé ces journées en essayant de se prendre le plus possible en charge. En effet, un des objectifs était de ne privilégier ni le statut enfant ni celui des quatre adultes qui les accompagnaient, en un mot : respecter les règles d'une vraie vie de groupe.

N.B. : le désir initial de la classe était d'aller rendre une petite visite à leurs correspondants de ...Tahiti !



Les Dauphins à la fête !

« Les Dauphins », CP de la classe de Sabine Michon, partiront deux jours, jeudi 26 et vendredi 27 juin, pour une nouvelle rencontre avec leurs correspondants de l'école nouvelle de Chaumont-en-Vexin, qui les accueilleront pour leur fête de fin d'année.

Sorties des Licornes et des Marsupilamis CE 1.

Trocadero

et Musée de l'Homme

A l'entrée du musée, réflexion de Louise : « et le musée de la femme alors ? » Passionnés par la préhistoire.

Déjeuner dans un petit jardin. Puis démonstration de patins à roulettes... avec une chute générale dans un grand éclat de rire.

Avant de rentrer, achat de « merveilles » pour les mamans (avec force marchandage) aux vendeurs ambulants.



Classe blanche

pour les forces rebelles

Fin février, les CE2/CM1 de Dany sont partis en classe verte à Bois-le-Roi près de Fontainebleau, pour cinq jours.

L'arrivée fut assez difficile, il était tombé une épaisse couche de neige pendant le week-end ! Un changement de nom s'imposait, ce fut « la classe blanche ».

La campagne était magnifique et comme les chambres étaient très confortables et bien chauffées, tout se passa pour le mieux.

Comme prévu, les enfants firent chaque jour du poney et prirent soin de l'animal dont ils étaient responsables. Pour les uns ce fut une découverte et pour les autres un plaisir renouvelé.

Tous se souviennent avec enthousiasme d'une promenade en poney dans la neige et d'une soirée costumée.

Partir en classe verte — tôt dans l'année scolaire — a été très profitable pour cette classe. En effet, Dany trouve le groupe classe plus soudé depuis leur retour, les relations entre enfants plus étroites et par conséquent les élèves ont une attention en collectif bien meilleure.

Musée de la céramique à Sèvres

Ils auraient bien aimé retourner voir les pièces qui leur plaisaient le plus, mais le guide les entraînait très vite, peut-être par peur de la casse !

Observatoire de Meudon

Grâce aux papas qui y travaillent, visite du grand télescope. Ils ont trouvé cela très impressionnant. Relié à un travail en éveil sur la Comète de Halley et les planètes.

Les sucettes apportées par la maman de Benjamin ont eu aussi un vif succès.

Des classes vertes au premier ou deuxième trimestre, c'est certainement une idée à retenir...

Catherine AFLALO
délégué-parent

Maths à la chlorophylle

Nicole Senon, CM2, a emmené ses élèves en classe verte, du 20 au 24 mai, au Château de Neauphles-le-Vieux dans les Yvelines. Activités prévues : mathématiques appliquées, sport et visite de Thoiry.

Classe verte « Mollets ronds »

Chez Rémy Carlier, CM2, « classe verte » du 9 au 14 avril au château de Mesnières en Seine-Maritime. Les longues jambes de Rémy ont entraîné les enfants dans de multiples visites : une scierie, une linerie, et puis Rouen : ses musées, ses monuments ; la centrale nucléaire de Penly, St-Valery-sur-Somme, le parc ornithologique de Marquenterre, le château de Rambures, un phare, des plages, etc. Malgré un départ inquiet, Rémy ayant raté le train, tout s'est bien passé et les enfants, contents et fatigués, sont rentrés avec plein d'images nouvelles dans les yeux et de beaux mollets bien ronds, après cette visite très complète d'un beau coin de France, choisie et préparée par les enfants...



Un cours de Code...

La prévention routière chez Nicole et Liliane, CM2. Des CRS de Vaucresson sont venus à l'école donner un cours de code, suivi d'un « passage de code » écrit et noté, puis d'un « passage de conduite » en vélo sur circuit à Meudon-la-Forêt ; deux enfants, Ariane Stérin et Mathias de Sainte-Marie ont été sélectionnés pour la finale avec des enfants d'autres écoles. Une question très importante a été posée au CRS par de nombreux enfants : « A quel âge peut-on monter à l'avant d'une voiture ». « A dix ans », réponse qui en a ravi plus d'un !

Ils ont gagné un prix !



Photo YVES ROUSSELET

Au concours photo organisé par la Société des Amis de Meudon.

Quand la décision de participer à ce concours fut prise par la classe de CM2, Rémy anima alors une discussion sur la photographie, l'importance du cadrage, les sujets — en faisant remarquer qu'une belle photo peut se faire à partir des choses les plus banales — et en montrant des photographies.

Les élèves expérimentèrent le matériel en se photographiant les uns les autres.

Enfin, lors de trois sorties à travers Meudon, l'œil attentif, des clichés furent pris et remis à Yves Rousselet — responsable audio-visuel à l'école — qui les développa et aida à sélectionner quelques photos.

Puis ils attendirent...

Le jury du concours octroya à leur classe le « Prix Jeunes ». C'était la joie !

A la remise officielle des prix, il fut offert à la classe un ouvrage de Robert Doisneau en présence du photographe lui-même.

Au dire des élèves, la réception fut très bien, l'ambiance sympa, le buffet excellent et toute l'expérience très intéressante, avec surtout des choses apprises au point de vue cadrage photo.

Concours Thalassa

Participation des CM2 (Nicole et Liliane) au concours « Dessine-moi un port », patronné par Thalassa (émission FR3) et l'« Association des classes de mer ». Plus de 10 000 classes de CM1 et CM2 de France ont participé à ce concours. Dix d'entre elles ont été récompensées par un séjour de trois semaines au bord de la mer. Nous n'avons pas gagné ! Déception, bien sûr, mais tous nos enfants ont déjà vu la mer. Ce n'est pas le cas pour tous : dans la classe de CM2, gagnante du premier prix, six enfant sur vingt-cinq n'avaient jamais foulé le sable d'une plage, alors souhaitons-leur beaucoup d'émerveillements.

Voici le dessin de nos CM2 : « Un port de Vikings ».



CRITIQUE

ECLAIRÉE

Gregory et Guillaume — élèves de CM2 — fondateurs et rédacteurs de « Ciné-Jeune » ont sélectionné pour vous le film « Garçon ». Ils vous le présentent :

GARÇON

Sortie : le 9 novembre 1983 à Paris.

Durée : 1 h 42.

Le sujet : Alex a environ 50 ans. Il travaille dans une grande brasserie et avant, il était danseur de claquettes. Il vit dans ses rêves (la construction d'un parc de jeux) et il a des amis, dont Gilbert, qui habite chez lui. Il aime Claire qui ne lui est pas fidèle...

Le réalisateur est Claude Sautet, né en 1924. Le film est écrit par Jean-Loup Dabadie, avec Jean Bolty, chef opérateur. La musique est du compositeur Philippe Sarde.

Les comédiens : Yves Montand, qui a réalisé trois autres films avec Claude Sautet : « César et Rosalie », « Vincent » et « Garçon ». Nicole Garcia, dont c'est le troisième film depuis 1983 après « Stella » et « Les mots pour le dire ». Jacques Villeret : c'est la première fois qu'il tourne avec Claude Sautet.

LE TRAVAIL AUTONOME AU NIVEAU I

Le travail autonome au niveau I se matérialise essentiellement par le contrat modulé en fonction de l'âge des enfants.

Le contrat est une aide méthodologique proposée à l'enfant pour apprendre à mener à terme l'ensemble de ses acquisitions scolaires de façon autonome.

Sur chaque contrat apparaissent :

- les références du travail à faire ;
- l'inscription par l'enfant du travail qu'il a effectivement réalisé ;
- la validation de ce travail après qu'il y ait eu autocorrection par l'enfant et dernier visa de l'adulte.

Ceci se passe de façon différente au CP, au CE et en CM.

Anne LEROUX

Dans chaque classe, des plages horaires de l'emploi du temps sont consacrées au travail autonome (T.A.) sous la forme du contrat, avec possibilité de déborder sur d'autres périodes de la journée ou d'emporter du travail à la maison.

Se prendre en charge

Ce contrat est un plan de travail sur une ou deux semaines qui comprend des exercices de français, de mathématiques, une pratique du logo pour certains et des activités de dessin en CE1.

Il peut être « individualisé » d'après les besoins et les possibilités des enfants. Le but est de les amener à progresser et à **se prendre en charge**.

En respectant les rythmes d'apprentissage des élèves, le contrat permet de consolider les bases pour le plus grand nombre, d'éviter l'échec scolaire répété pour les plus en difficulté et de donner un élargissement possible à certains.



Programmer son travail en liberté

En effet, les enfants disposent d'un quota d'heures de travail autonome hebdomadaire qu'ils **gèrent** par eux-mêmes. C'est-à-dire qu'en début de semaine, ils répartissent à leur **convenance** le travail à faire entre les plages horaires disponibles. Cette programmation, parfois écrite, doit les aider à mener à terme leur contrat, donc à se prendre en charge. Elle leur laisse une certaine liberté.

Ainsi l'élève est **associé à l'organisation** des apprentissages, il **prend des initiatives**, il apprend à se détacher de l'adulte, à mesurer le temps nécessaire pour chaque tâche et donc ainsi à mieux connaître ses capacités de travail.

Le moment de la correction

Dans certains cas, un matériel pédagogique approprié permet une autocorrection. Sinon, une correction individuelle est faite par l'instituteur à partir de laquelle — si nécessaire — le travail est refait puis soumis à un dernier regard de l'adulte.

A la fin de la période, l'enfant inscrit ce qu'il a effectué de son contrat.

Couleurs et courbes pour l'évaluation

L'évaluation a lieu après une certaine période, variable selon les classes.

Ainsi, elle est de sept semaines en CM2 de Rémy, de deux semaines en CM2 de Nicole-Liliane, d'une semaine dans les autres classes.

En CE2-CM1, il y a deux échelles d'évaluation : l'une relative à l'**organisation du travail** et l'autre à la **qualité du travail** rendu.

Pour les autres classes, une seule évaluation, qui tient compte à la fois de la qualité du travail, des correc-

tions faites et des contrats plus ou moins remplis.

Cette **évaluation est visualisée** sous la forme de labels de couleur. **Les critères d'évaluation définis avec précision** et clarté sont connus des élèves.

Ainsi, chacun a connaissance des objectifs à atteindre et, à partir de l'évaluation obtenue, il peut **localiser lui-même** ses difficultés et donc essayer d'y remédier avec plus d'**efficacité**.

Puis des courbes ou schémas sont constitués à partir des labels de couleurs. Ils permettent ainsi de visualiser **l'évolution de l'élève**.

Bien ciblée, une évaluation est un **outil de travail** (pas une fin en soi) nécessaire pour l'enseignant et l'élève, afin de repérer les obstacles à





sa progression et surtout mieux les surmonter.

Conclusion :

Cette situation de travail autonome gérée sous forme d'un contrat avec évaluation « formative » donne envie aux enfants de travailler au maximum de leurs possibilités.

Et c'est aussi une bonne formation pour le collègue...

Pris sur le vif

Les élèves ont-ils vraiment conscience des objectifs de ces contrats ? Sont-ils motivés ?

Pour le savoir, j'ai interviewé quelques élèves de CE2/CM1.

Je livre en vrac leurs réflexions.

— Avec le travail sous contrat, tu peux voir ton niveau.

— C'est bien, c'est un travail que tu peux faire seul, sinon quand on sera grand, on ne saura pas se débrouiller. Au bureau, on travaille seul !

— J'aime bien qu'on évalue ; je tiens bien mon programme pour ne rien oublier.

— On travaille sous contrat pour voir comment on s'organise.

— Pour moi, programmer c'est facile et puis je m'avance.

— J'aime bien cette façon de travailler, c'est pour nous responsabiliser, pour voir nos possibilités, nos faiblesses d'après la couleur.

— La classe n'est toujours calme en travail autonome et ça nous gêne pour travailler.

— Moi, je commence toujours par poésie et expression, c'est ce que je préfère.

— Au début de l'année, j'avais du mal à comprendre l'organisation du travail alors je demandais à Jules — un ancien de l'année dernière — maintenant je n'ai plus de difficulté.

— Programmer moi-même, ça me permet de suivre mes envies.

— Avec l'évaluation par les couleurs, tu peux savoir comment tu es bon. Ça te sert à faire mieux la prochaine fois et ensuite à voir si on y est arrivé...

Catherine AFLALO
délégué-parent

Michèle BELEY — institutrice — nous parle des premières expériences de travail autonome en CE1.

Cette année, nous avons entamé nos expériences de travail autonome avec deux journées expérimentales au premier trimestre :

- Enthousiasme des enfants,
- La deuxième fois, quatorze enfants sur vingt-quatre avaient réalisé l'essentiel du programme.



Deux remarques :

1. Tous les enfants se sont jetés dans les activités de dessins, créativité, lecture.
2. Tout au long de la journée, l'enseignant doit aider à faire prendre conscience du temps qui s'écoule.

— Ensuite, la maturité faisant, nous avons vécu en novembre deux plans de semaine.

Ces plans permettent aux enfants de gérer eux-mêmes les temps de travail personnel (env. 3 h 30 par semaine).

Les enfants sont sensibles au fait de voir que moi aussi, je prends envers eux des engagements que je tiens.

Ensemble, nous prenons conscience des obstacles : lenteur, temps perdus, événements externes.

— Aux deuxième et troisième trimestres, nous repartons dans ce sens avec des plans à deux vitesses, afin de respecter les rythmes et d'éviter les découragements.

Important : rôle des bilans fréquents à cet âge, la conscience du temps n'étant pas encore en place.

Les parents satisfaits

Brigitte LUKASIK — délégué-parent — a interviewé des parents :

L'ensemble des personnes interrogées, qu'elles soient « anciens » ou « nouveaux », réagit positivement : le système aide l'enfant à devenir autonome ; il fait des choix lui-même, donc il les intègre et les assume ; il apprend à organiser son travail en fonction des échéances. Il est bon qu'une partie du travail soit faite à la maison pour étendre cette autonomie hors de l'école.

Certains parents pensent que l'on pourrait pousser plus tôt la pédagogie institutionnelle : contrat dès le CP et établissement du contrat hebdomadaire par l'enfant lui-même (ceci est pratiqué dans d'autres écoles, par exemple St. Thomas d'Aquin à Paris).

Le contrat a, malgré tout, certains revers à sa médaille : il est parfois une course contre la montre qui fait bâcler le travail, donc risque de freiner certaines acquisitions. Mais les contrôles sont là pour la mise au point.



L'OISEAU QUI REVAIT DE LIBERTÉ

*L'oiseau voletait dans sa cage,
Il était à côté d'un page,
Qui veillait sur l'oiseau royal.
Mais ce pauvre oiseau
En avait assez
De ne pouvoir se libérer
De l'étreinte sacrée,
De sa majesté.
« Ah ! Si je pouvais,
Un jour m'envoler,
Ce jour-là serait
Tout ensoleillé,
Je remerciais
Le monde tout entier
De m'avoir permis
De me libérer ».*

Laura
(CM2 Rémy)

LE TRAVAIL AUTONOME

Ce que l'on appelle « temps de travail autonome »

AU

COLLEGE

Ce sont des temps, dans la semaine, dans lesquels les élèves travaillent seuls ou en groupes en présence d'un enseignant, dont le rôle est de veiller à ce que les conditions de travail soient bonnes et de répondre aux questions qui se posent quant au contenu ou à la méthode.

Le travail à faire sur ces temps est défini par l'enseignant, très souvent sous la forme de contrats de travail. Il est défini dans ses objectifs, son contenu, sa durée. Pour certains élèves et dans le secondaire pour la plupart

des élèves, les temps de T.A. ne suffiront pas à faire tout le travail demandé : il devra être achevé à la maison.

L'intérêt de ces situations de travail autonome est double : pour l'élève, c'est une occasion de prendre en charge l'organisation de son travail en avançant à son propre rythme. Il peut y affronter un travail personnel avec l'assurance de recevoir l'aide de l'enseignement s'il peine, d'avoir des explications supplémentaires, de se faire préciser certains points, mais aussi de vérifier

qu'il est sur la bonne voie, que le plan qu'il vient d'établir convient, que son intuition face à un raisonnement est bonne, etc...

Pour l'enseignant, c'est un moyen de percevoir rapidement les difficultés de chacun ou de l'ensemble, donc de mieux cibler ses prochaines interventions en cours collectif. C'est aussi dans cette situation qu'il affinera sa connaissance de chaque élève et pourra ainsi, de plus en plus, personnaliser ses conseils.

**S'organiser,
prendre des
initiatives,
échanger...**



Développer l'autonomie dans la vie des élèves et dans leur travail est une des orientations pédagogiques les plus fondamentales du mouvement de l'Ecole Nouvelle dont La Source est issue.

De ce fait, les activités dans lesquelles les enfants doivent s'organiser par eux-mêmes, prendre des initiatives, travailler avec d'autres y ont toujours été favorisées. Qu'on les ait baptisées « travaux libres » ou « travail indépendant » ou « travail personnalisé », il y est toujours question de **travail et d'autonomie**.

Mais, qu'en est-il précisément aujourd'hui dans nos pratiques au niveau II ?

Depuis 1980, une de ces activités s'est particulièrement dessinée et définie : le travail autonome.

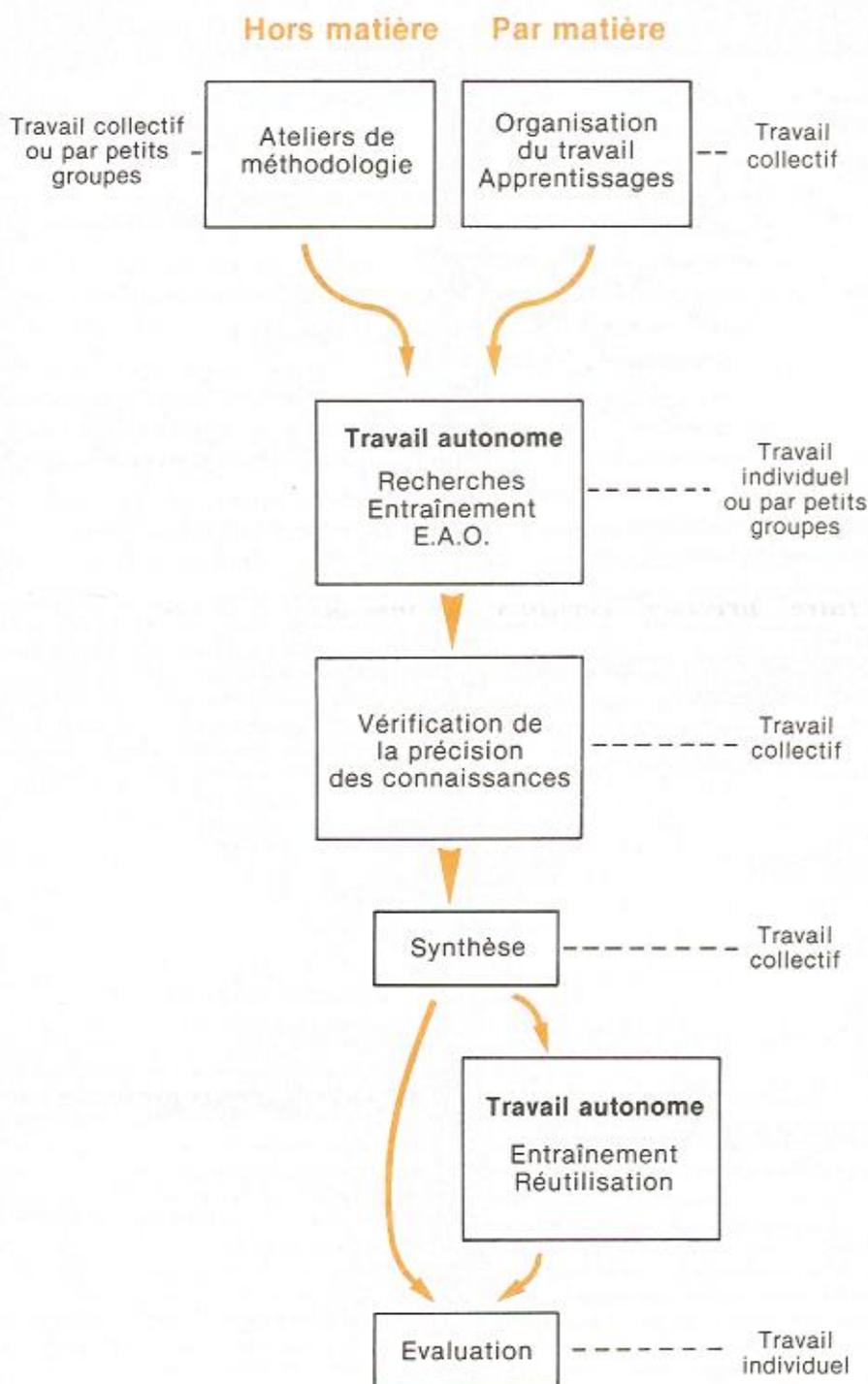
Dans toutes les classes et de nombreuses matières, des élèves travaillent seuls ou par petits groupes suivant un plan organisé par eux ou leur professeur. Ils utilisent des supports très divers : livres, fiches, dialogues à l'ordinateur, documents.

Le professeur est présent, il répond aux questions qui lui sont posées, il stimule certains, il observe beaucoup.

Pourquoi ce type de travail ?

- Pour mettre les élèves en situation de s'organiser par eux-mêmes à l'intérieur d'un cadre qui définit des contraintes, des butées.
- Pour favoriser l'utilisation de références variées dans le travail.
- Pour favoriser les échanges entre élèves.
- Pour permettre à chaque élève de gérer son travail, en tenant compte de ses modes d'approche et de son rythme personnel et d'évaluer l'efficacité de sa méthode.
- Pour donner la possibilité aux élèves en échec de revenir sur des apprentissages.

Insertion du T.A. dans notre pédagogie



Ce qu'implique ce fonctionnement

• L'organisation du temps doit être spécifique :

— dans l'emploi du temps, il faut prévoir des plages de temps assez larges, qui permettent une mise au travail efficace ;

— dans la répartition des activités de la semaine, il faut conserver un bon équilibre entre les séances de T.A., les temps collectifs, les activités de création et de socialisation ;

— pour chaque contrat, il est utile de prévoir un planning à l'avance (dans la mesure du possible), en y insérant les étapes d'évaluation. Cela permet de gérer avec plus de précision le travail d'un trimestre ou d'une année, en tenant compte du rythme moyen du groupe d'enfants avec lequel on travaille.

• Les contrats doivent être constitués d'éléments précis, servant de points de repère et fixant les différentes étapes du travail à réaliser.

Exemple : les objectifs à atteindre, le sommaire, le plan de travail, supports du contenu et méthodologiques, les autocorrections, les auto-évaluations.

Mais leur contenu peut varier d'une année à l'autre, quand c'est possible, en fonction des intérêts et des motivations des élèves.

Pour éviter de laisser un enfant en situation d'échec après évaluation d'une notion, il faut prévoir un temps supplémentaire que nous appelons « entraînement ». Dans ces séquences, l'élève peut travailler un contrat et réussir, après un temps de maturation souvent bénéfique, à combler ses lacunes. Un nouveau contrôle doit lui être proposé alors.



L'animation du travail autonome suppose une attitude du professeur très différente de celle qu'il peut adapter en cours collectif.

Ici, il est en retrait mais fort actif cependant.

Il ne dirige pas, mais il est à l'écoute, il observe beaucoup, il répond aux demandes très diverses, il stimule, il régule parfois.

L'évaluation

En même temps qu'il a défini les objectifs d'un contrat, le professeur définit les moyens d'évaluer si ces objectifs ont été ou non atteints.

Contrôles, réutilisations de la notion abordée dans d'autres contextes mais aussi évaluation, conseils donnés sur la méthode de travail et surtout possibilité de se rattraper, de refaire un contrôle pour plus tard après avoir retravailler.



Conclusion

A l'heure actuelle, la pratique de T.A. est générale au niveau II ; elle est plus ou moins explicite selon les matières et les professeurs, mais elle se précise peu à peu et devient un élément clé dans l'apprentissage que nous proposons.

Hélène ROUSSELET,
Jeanne HOULON

Les « nouveaux » face au travail autonome

A leur arrivée à La Source, les nouveaux élèves sont souvent surpris par les temps de travail autonome, ne sachant pas évidemment ce que l'on attend d'eux dans ces moments.

Nous notons deux types de réaction :

— certains apprécient cette possibilité d'avoir un rapport personnel avec l'enseignant, de poser des questions, d'avoir des explications supplémentaires et utilisent à fond ces situations pour progresser ;

— d'autres, par contre, prennent ce temps comme un temps vide où l'on peut ne rien faire ou faire semblant de faire.

Le tournant est long à prendre pour ces élèves-là qui ne travaillent que contraints ou sous le régime de la crainte. Il y a toute une modification d'attitude à obtenir avant que ces séquences de T.A. ne deviennent profitables et efficaces. Ceci peut être long pour certains.

Nicole DURAND

Le travail

autonome évolue

avec l'âge des élèves



La capacité des élèves de cet âge à suivre un cours collectif est limitée. En conséquence, les temps de travail autonome deviennent plus difficiles à fixer dans les horaires d'une semaine et c'est l'enseignant qui juge quand sa classe est prête à se mettre en travail autonome.

Dans le **primaire**, les temps de travail autonome sont plutôt consacrés à un entraînement, un perfectionnement d'apprentissages de base tels que la lecture, l'écriture, le calcul.

Le contenu peut être fonction de l'élève, de ses compétences, de ses difficultés. Le contrat est donc souvent un contrat personnel, que l'élève devra remplir sur environ cinq heures, réparties sur la semaine, à jours et heures fixes. Avant de commencer un contrat, il devra organiser son temps sur la durée prévue. Cet aspect de gestion du temps entre dans l'évaluation de son contrat.



Au **lycée** encore, le contenu du travail autonome dépend du travail fait en cours mais les élèves, à cet âge, sont capables de capitaliser plus d'informations avant de passer au travail personnel. Il est donc possible de fixer les temps de travail autonome dans l'horaire (environ sept heures).

Une dimension supplémentaire apparaît alors : la possibilité pour l'élève de gérer ce temps suivant ses intérêts, ses difficultés, l'orientation qu'il envisage, en choisissant les matières.

Il est aidé dans ce choix par son professeur tuteur qu'il rencontre chaque semaine.

Nicole DURAND
coordonnatrice du niveau III



Au **collège**, le travail autonome est pratiqué dans la plupart des matières, mais entre alors en étroite dépendance avec le travail collectif.

L'alternance entre ces deux formes de travail s'impose nettement et le contenu du travail demandé en T.A. devient semblable pour tous les élèves.

La Source en balade (suite)

Voyage en Angleterre pour les deux classes de quatrième, la première semaine de juin ; accompagnés par A. Baron, H. Cole-King, N. Marquizeau et N. Durand, les élèves séjourneront dans la région du Devon et seront accueillis sur place dans des familles.

A 30 km d'Annecy, les sixièmes étudieront le milieu montagnard, du 16 au 20 juin.

Pour les cinquièmes, tourisme et **découverte au Mont Saint-Michel** les 28, 29 et 30 mai. Au programme, étude de l'art roman et gothique.

ECHANGES INTERNATIONAUX

Deux élèves de troisièmes sont partis pour un trimestre à l'étranger : **Grégor Schultze**, dans une école canadienne à **Toronto** et **Alexandra Kriloff**, dans une école américaine à **Palo Alto** banlieue de San Francisco en Californie.

C'est sans doute la première étape, pour de futurs et fructueux échanges.



TRIBUNE LIBRE

« L'Eau Vive » est heureuse de publier les opinions de chacun. Aujourd'hui, un parent donne son point de vue à propos des résultats de l'enquête sur le soutien à la maison...

Dans le numéro antérieur de « L'Eau Vive », vous avez pu prendre connaissance des résultats de l'enquête sur le soutien à la maison. Je voudrais ici exprimer quelques réflexions tout à fait personnelles et évidemment subjectives.

Quand j'ai participé au lancement de cette enquête, j'étais motivée par un désir de diminuer ce qui me semblait l'existence d'un enseignement parallèle à la maison et d'arriver à le remplacer par un système qui donne à chaque enfant, indépendamment de son milieu familial, la même possibilité de réussir à l'école. Je croyais que les résultats de cette enquête allaient me donner les armes face à ce problème.

Or, à mon grand étonnement, les parents ne semblent pas, dans leur majorité, partager ce souci. Les résultats de l'enquête montrent que, oui, la plupart des parents aident leurs enfants à la maison (à des degrés différents) et que la plupart trouvent cela tout à fait normal. Il y a même des parents qui ont recours à des professeurs particuliers ; ils ne sont pas sûrs que l'enfant réussirait sans cette aide, et même cela est considéré comme « normal ».

Alors, que veut dire « normal » ? Je peux comprendre que l'on trouve normal d'aider un enfant en difficulté, mais je ne peux pas trouver normal que la famille prenne sur elle le rôle de transmission des connaissances scolaires et de garantie de passage de classe en classe.

J'estime que c'est le rôle de l'école d'assurer que tout enfant, indépendamment de sa situation familiale, acquiert toutes les connaissances (et si possible le niveau) correspondant à ses capacités.

Une école comme La Source, qui se veut novatrice et préoccupée d'épanouissement personnel, devrait concevoir son système d'enseignement en fonction de l'ENFANT et de ses capacités, et non pas en fonction des possibilités des parents (cours payant, investissement en temps le soir et les fins de semaine, etc.).

Le système des « contrats » est quelque chose d'excellent. Cela donne la possibilité à l'enfant de se rattraper et de se mettre à niveau. Le système est, toutefois, encore incomplet, notamment à propos du temps réel mis à la disposition de l'enfant (à l'extérieur de sa journée scolaire) pour vraiment acquérir et consolider les connaissances qui lui manquaient.

Continuons à rechercher un système d'enseignement réellement démocratique qui permettrait à tout enfant « normalement constitué » (avec toute la gamme que cela implique) et « normalement travailleur » d'apprendre, de réussir et de s'épanouir.

Marianna SINGH
parent niveau II

LA COMMISSION CANTINE

Où en est son enquête ?

La commission a réalisé un dossier très complet, qui a été distribué à chacun des membres du conseil d'administration de l'A.E.N., lors de la réunion du C.A. du 15 avril. Les administrateurs doivent en prendre connaissance pour la réunion du 27 mai. Date à laquelle, l'A.P.E. souhaite que ce dossier soit étudié et discuté d'une manière approfondie, afin que le C.A. puisse dégager à court terme des solutions concrètes pour un meilleur fonctionnement. C'est-à-dire, améliorer à la fois la qualité des repas, mais aussi faciliter le travail du personnel de service.

L'A.P.E. remercie les parents qui ont donné beaucoup de leur temps pour réaliser cette enquête, faite avec un grand souci d'objectivité.

C'est un très beau travail !

Dès la rentrée 1986-1987, nous vous rendrons compte dans L'Eau Vive des solutions retenues.

FLASHES...

ATTENTION !

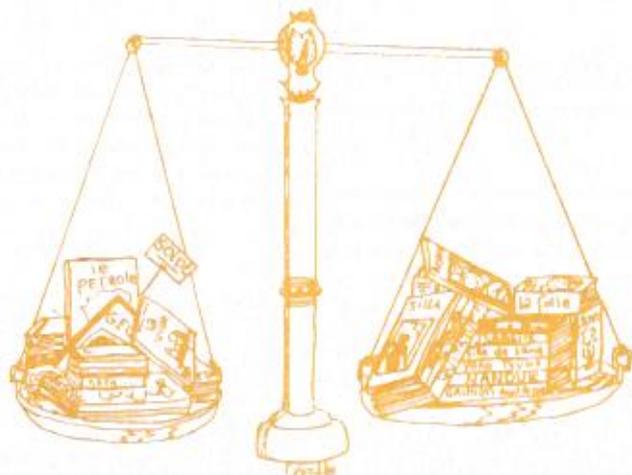
Pour la deuxième année consécutive, l'A.P.E. organise une bourse aux livres,

le jeudi 26 juin

le matin et en fin d'après-midi.

Les tranches horaires par classe vous seront communiquées plus tard, ainsi que la liste des livres.

Parents, **très important !** N'oubliez pas de donner argent ou chèque à vos enfants ce jour-là.

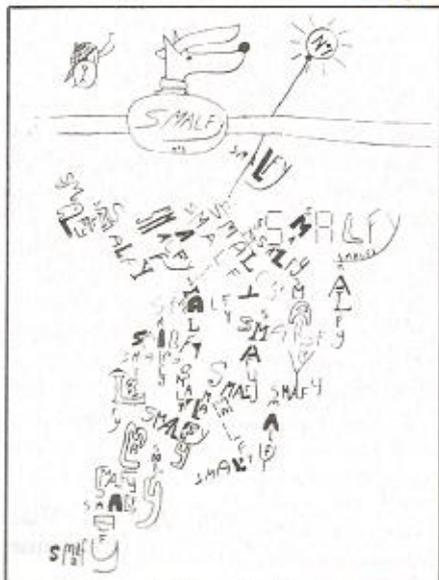


... FLASHES

Une presse en pleine expansion !

« L'Eau Vive » s'est intéressée aux journalistes en herbe de la Source :

Ainsi, nous avons appris la parution prochaine de « Smalfy »,



auquel participent « Thomas pour des dialogues, Arthur et Grégoire pour les dessins et Clément pour les idées ». Ces quatre copains de CM2 élaborent avec beaucoup de sérieux et de soins une B.D. dont le héros est un chien prénommé Smalfy.

Leur journal comprendra également un poster, des jeux, des gags et un concours.

« Au début c'était pour rigoler, puis c'est devenu sérieux, alors on a engagé Thomas puis Clément ».

Une autre équipe en CM2 — Grégory et Guillaume — planche depuis un certain temps sur la maquette d'un « Ciné-Jeune ». Ils lisent les critiques de Première, Starfix, l'Officiel... « rassemblent tout ce qui est bon sur le film qu'ils présentent et pour intéresser les gens ils soigneront la mise en page ».

On nous signale d'autres journalistes : Loïc en CM2, Ivan chez Françoise, Christina chez Liliane. Si vous avez des projets sympas en cours de réalisation, venez nous en parler...

L'ASSEMBLEE GENERALE : les points forts

A l'Assemblée Générale de l'A.E.N. du 25.2.86, un certain nombre d'informations ont été apportées et il nous paraît très utile d'en reprendre l'essentiel dans « L'Eau Vive », afin que les parents qui n'ont pu y assister en aient connaissance.

En ce qui concerne notre situation financière, sans entrer dans le détail des informations que vous trouverez plus loin, dans le rapport de Jean Sauteron, on peut dire qu'elle est satisfaisante. En effet, malgré la taxation de nos tarifs de scolarité et de demi-pension par les Pouvoirs publics à un taux nettement inférieur à celui de l'inflation, l'équilibre financier de l'établissement a pu être plus que maintenu grâce à un effort de solidarité exceptionnel des parents.

Un grand nombre d'entre eux a accepté, plusieurs années de suite, d'abandonner à La Source des sommes qu'ils étaient en droit de lui demander. Qu'ils soient ici remerciés de leur effort ! Cette solidarité active nous permet, non seulement d'enregistrer, sur l'ensemble des trois dernières années, un résultat en léger excédent, mais surtout de financer, sans emprunt, l'achat d'un terrain mitoyen à celui de Renan. Cette acquisition, faite à un prix raisonnable, constitue pour nous une opportunité exceptionnelle ; elle augmente de plus de 650 m² la surface de la cour de récréation actuelle. Et cette cour paraissait bien étroite depuis l'arrivée des deux classes de troisième à Renan. De plus, cette parcelle supplémentaire nous donne une possibilité (1) — et nous serons peut-être contents de l'utiliser dans quelques années — de construire un nouveau bâtiment où nous pourrions placer réfectoire et cuisines, dégagant un espace précieux dans le bâtiment de la rue Renan. On peut toujours rêver !

En ce qui concerne les rapports avec les Pouvoirs publics, personne ne sera étonné d'apprendre que la situation a sérieusement évolué depuis la dernière A.G. Une loi existe (décembre 1985), des décrets ont été pris.

Globalement, les points importants (caractères propre de chaque établissement, maintien du contrat d'association avec l'Etat, autorité du chef d'établissement, montant du financement public) ne sont pas remis en cause. Cependant, il est difficile de ne pas s'inquiéter de la lourdeur (pour ne pas dire plus) de la procédure de recrutement des nouveaux maîtres, ainsi que de son incompatibilité avec une disposition importante de notre contrat d'association. De même, le caractère limitatif des crédits accordés à l'enseignement privé soumet l'ouverture de nouvelles classes à des conditions que nous ne pouvons pas maîtriser. C'est là un problème qui nous préoccupe, car nous avons demandé cette année, l'ouverture d'une seconde classe de seconde au lycée.

Mais, dans ce domaine, il ne convient pas de nourrir d'angoisses excessives : l'expérience des dernières années nous l'a bien montré. Les textes que l'on pense définitifs peuvent être changés et même s'ils ne le sont pas, l'esprit dans lequel ils sont appliqués peut en modifier complètement la portée !

Voilà pour l'essentiel. La situation est donc plutôt encourageante à bien des égards. Il serait injuste de le constater sans remercier les enseignants, le personnel administratif et la direction de l'établissement qui, tous, ont apporté leur contribution à ce résultat sans ménager leur temps et leur énergie.

Merci à tous.

J.P. GOULLIN

Président de l'A.E.N.

RAPPORT FINANCIER présenté à l'AG de l'A.E.N. du 25.2.86

Comme à l'accoutumée, une brochure a été remise aux participants présentant :

- les comptes 1984-1985,
- le budget 1985-1986,
- les investissements.

S'agissant des comptes 84-85, ils font apparaître un excédent de 105 000 F alors que le budget était en perte d'un peu plus de 100 000 F. Cet écart important est dû, en majeure partie, au versement par les Pouvoirs publics, de subventions prévues les années précédentes (et qui avaient été « oubliées »). Par prudence, nous n'avions pas tablé sur cette ressource au budget, elle constitue donc un profit exceptionnel de l'exercice. Ceci, conjugué aux dons reçus des parents (cf. l'article de J.P. GOULLIN) et à quelques autres profits exceptionnels de moindre importance, nous permet de constater un excédent d'autant plus net que les dépenses ont été strictement contenues au niveau budgétaire.

Comme les autres années, il faut noter que les versements des parents (scolarité et demi-pension) constituent 75 % des recettes, alors que les aides reçues des Pouvoirs publics n'en représentent que 21 %.

Pour 1985-1986, le compte de résultat prévisionnel fait ressortir une perte de 66 000 F. Les grandes masses restent les mêmes que celles des années précédentes :

- en produits : versements des parents pour 76 %, versements des Pouvoirs publics pour 18 %.
- en charges : frais de personnel 61 %, achats 17 %.

Le budget d'investissement 85-86 s'élève à 133 000 F (hors rachat de parts de SCI qui représente 15 000 F). Une nouvelle rubrique, en sus de celles traditionnelles des trois niveaux a été créée : celle de l'Administration. Cette rubrique prend en compte des investissements concernant au moins deux niveaux, donc, en fait d'intérêt général (cas de l'informatique par exemple).

Voilà, décrites brièvement, les grandes lignes du rapport financier présenté à l'Assemblée Générale.

J. SAUTERON

(1) que nous n'avions plus, car sur notre terrain actuel, le C.O.S. de Meudon ne nous permet plus de construire.

Projet de l'année

1985-1986

L'année 1985-1986 verra l'extension et la confirmation du projet éducatif mis en place à la suite du colloque de 1981.

Dans les trois niveaux, se développent les apprentissages visant à la maîtrise de la communication.

- Apprentissage des langues.
- Maîtrise de l'informatique.

L'apprentissage de l'anglais, expérimenté en 1984-1985, en maternelle, sera étendu à l'ensemble du cycle primaire ; au collège, l'apprentissage de l'anglais se fera en groupe de niveau réduit, tous les jours.

Au lycée, comme l'ont fait plus de 150 de leurs prédécesseurs, les élèves pourront l'expérimenter en séjour à l'étranger de trois semaines, seuls, dans les établissements associés de Grande-Bretagne, des U.S.A., d'Espagne et d'Allemagne.

En informatique, le collège utilise, depuis 1981, l'enseignement assisté par ordinateur (EAO), en classe de sixième. A l'EAO se sont ajoutés, depuis, les clubs de programmation.

Le lycée poursuit l'enseignement de l'option informatique. C'est à l'école (niveau I), que se sont concentrés les efforts des deux dernières années : programmation avec la tortue, Logo en maternelle, et programmation Logo avec le nano-réseau pour l'ensemble du primaire.

Dans les trois niveaux se développe une pédagogie contractuelle visant à associer l'élève à la construction de son cursus scolaire. Cette pédagogie implique, de la part des enseignants, à la fois une définition claire des objectifs à atteindre, en même temps qu'une évaluation précise et continue.

Les contrats de travail de la maternelle à la fin de la classe de première, permettent à l'élève de se repérer dans les apprentissages et de bien répartir ses efforts en fonction de leur difficulté.

Cette pédagogie du contrat de travail est particulièrement développée au lycée, où l'ensemble du système est constitué d'unités de formation compréhensibles, sur le cycle seconde/première.

La pédagogie du contrat de travail nous permet de viser à la double réussite, d'une pédagogie du choix, respectueuse des rythmes et des dons de chacun, mais aussi d'assurer la maîtrise des apprentissages fondamentaux, sans laquelle il n'existe pas de véritable autonomie.

C'est dans ce but aussi qu'ont été institués au niveau I les conseils de classe, qui permettent un suivi individuel et collectif de la maîtrise des apprentissages fondamentaux, et assurent la continuité des objectifs entre l'école et le collège.

Comme par le passé, conseils de la classe, structures de participation, tutorat, ainsi que les voyages de classe, permettent aux élèves d'assumer aussi bien leur développement personnel que leur insertion sociale à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement. Pour développer cette prise en compte de la dimension collective, le niveau I a mis en place, depuis l'année précédente, des éléments de régularisation de la vie des groupes, qui s'appuient sur les efforts de la « pédagogie institutionnelle », à laquelle s'est formé l'ensemble de l'équipe enseignante.

Mais l'année 1985-1986 se placera sous le signe de l'unité du projet éducatif et de sa continuité, de la maternelle à la terminale, ainsi que du développement des innovations entreprises depuis trois ans, pour la maîtrise des communications et des apprentissages fondamentaux.

Y. BRUNEL

FLASHES...

... FLASHES



Gardons le contact !

La Source a 40 ans.

Et l'Association des Anciens Elèves en a deux... Alors ?

Venez fêter ça !!

Samedi 7 juin, 11, rue Ernest Renan, dès 19 heures : **Barbecue Géant** pour tous ceux qui ont quitté nos murs depuis 1975.

C'était l'invitation envoyée par l'Association des Anciens Elèves de La Source, à ceux qui les ont précédés.

Accueil

L'Association des Parents d'Elèves de La Source (A.P.E.) informe dès à présent les délégués de l'ensemble des trois niveaux, qu'une **réunion** destinée aux nouveaux parents est déjà prévue pour le **25 septembre 1986** (20 h 30 à Renan). But : accueillir les nouveaux parents, leur présenter les différentes structures de l'école et faciliter ainsi leur adaptation et leur future participation.

AUX URNES LYCEENS !!!

**Vendredi 14 mars,
on vote au Niveau III.**

Trois classes (Term. Premières, Secondes) = trois circonscriptions = trois fois quatre sièges à pourvoir. L'enjeu est sérieux. Des iso-loirs, trois urnes, des scrutateurs surveillent le déroulement des opérations. Chaque électeur ramasse une liste par parti (les listes officielles), une enveloppe, un tour rapide dans l'isoloir, un arrêt devant l'urne, le geste qui se suspend : « un tel... a voté ! » Rien de tout cela ne sent la parodie, pas d'excitation, mais une bonne humeur chargée de curiosité. On attend le dépouillement et le calcul des résultats selon les règles de la proportionnelle.

Ces élections : le fruit d'une discussion entre les professeurs d'histoire-géo et de sciences économiques au Niveau III et le désir de faire quelque chose de différent, de mobilisateur. En effet, malgré les médias qui se déchaînent, le débat politique, loin de soulever les passions, suscite apparemment peu d'intérêt et de questions chez les élèves. Indifférence ? Sous-information ? Désenchantement ?..

L'idée d'élections simulées intégrant les données nouvelles du scrutin à la proportionnelle devait rapidement conduire à dépasser ces interro-

gations. Cette fois, pas de doute, il y avait « frémissement » dans les trois classes.

D'abord chez les Premières B intéressées au plus haut chef : l'U.F. « Politique » intégrée au programme avait judicieusement été placée dans cette période pré-électorale. Pour elles, l'objectif premier était donc d'obtenir une U.F. et le dossier d'U.F. devait aboutir à la confection d'un panneau électoral destiné à être exposé dans le foyer, durant toute la semaine précédant la date prévue pour les élections.

Il fallait un panneau par parti, plus un panneau expliquant les règles du scrutin à la proportionnelle avec un exemple de calcul à l'appui. Ceux-ci devaient être lisibles, attrayants et les idées maîtresses de chaque programme devaient ressortir clairement. Pour cela, il s'agissait d'abord de s'informer, de compiler documentation, articles de journaux, prospectus et d'en faire un travail d'analyse critique. Parallèlement, ils prenaient conscience que pour communiquer des idées, il faut les avoir soi-même comprises, assimilées, pour en dégager l'essentiel, sans tomber dans le côté réducteur du tract.

La campagne s'est terminée par un débat public ouvert aux trois classes, devant lesquelles chaque parti présentait son panneau et défendait son programme. Occasion rêvée pour les imitateurs de se produire : ainsi BARRE, MARCHAIS... ; malgré cela et les slogans provocateurs du Front national, malgré une salle animée, parfois houleuse, aucun débat politique ne s'est instauré entre le public et les partis. Timidité des orateurs ? Crainte d'un investissement personnel ou tout simplement manque de pratique de ce genre de face à face ?..

Dans l'ensemble, l'expérience aura été très positive. Les Secondes, plus jeunes et moins directement mobilisés par le programme, ont été très motivés. Les Terminales qui n'avaient pas classe cet après-midi-là et votaient réellement deux jours plus tard, ont cependant participé dans des proportions honorables. Quant aux Premières, contraints de plonger dans les arcanes de la vie politique, ils ont prouvé, par le plaisir qu'ils y ont pris et l'intérêt qu'ils y ont trouvé, que leur indifférence primitive aux choses publiques relevait plus de la sous-information, de la méconnaissance que d'un désintérêt.

... Les résultats...

Tous les élèves ont réellement joué le jeu jusqu'au bout, y compris dans la sincérité du vote comme en témoignent les résultats.

Le dépouillement s'est fait en public et les résultats ont été, avec l'aide d'Odile Pillot, calculés selon les règles de la proportionnelle.

(Détail des voix : voir tableau).

Ce qui donne en sièges :

- Circonscription des Secondes = 2 sièges au P.S., 1 siège Ecolo, 1 siège U.D.F.
- Circonscription des Premières = 3 sièges au P.S., 1 siège Ecolo.
- Circonscription des Term. = 2 sièges au P.S., 1 R.P.R. et Ecolo ex-aequo et 1 siège U.D.F.

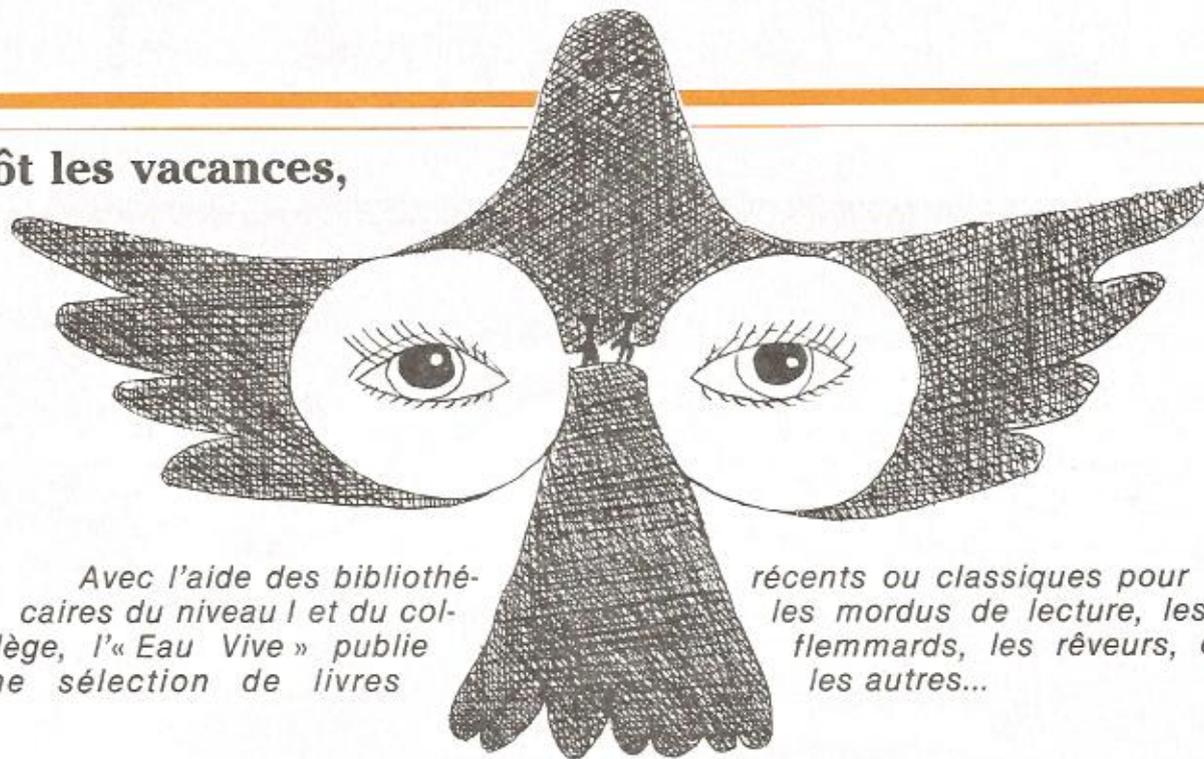
La comparaison des résultats obtenus aux élections de La Source avec ceux obtenus le 16 mars sur le plan national a permis à la plupart des élèves de prendre conscience que leur école n'est pas représentative de la réalité française.

Pour le reste, à chacun d'en faire une analyse plus fine...

**Edith LETOURNEUX
parent Niveau II et III**

Classes	Inscrits	Votants	Blancs	Divers Ext. G.	P.C.	P.S.	Ecolo	U.D.F.	R.P.R.	Front N.
2ndes	47	42	2	0	0	19	9	8	3	1
1ères	47	42	2	0	2	22	8	4	3	1
Term.	50	32	4	0	0	15	3	5	3	2

Bientôt les vacances,



Avec l'aide des bibliothécaires du niveau I et du collège, l'« Eau Vive » publie une sélection de livres

récents ou classiques pour les mordus de lecture, les flemmards, les rêveurs, et les autres...

SARAH L.

POUR LES ENFANTS DU NIVEAU I

« L'oiseau de vérité » de Bruno DE LA SALLE.

Casterman, 1985 (Contes de toujours).
Un des contes les plus connus dans le monde.
Pour tous dès 7 ans.

« Le Cordonnier de Bagdad » de LUDA.

Flammarion, 1985 (Cadet Castor).
Trois histoires venues du monde des Mille et Une Nuits : celles d'un cordonnier heureux, d'un chasseur courageux et d'un tisseur astucieux. Des histoires où les puissants de ce monde n'ont pas toujours le dernier mot.
Pour tous dès 7-8 ans.

« Tarzan à la gomme » de Ole Lund Kirkegaard.

Nathan, 1985 (Arc-en-poche).
Pauvre Ivan ! Il n'est ni costaud, ni agile, il ne sait ni se battre ni grimper aux arbres. Son père le traite de Tarzan à la gomme. Va-t-il prendre sa revanche ?
7-9 ans.

« Jean-Yves à qui rien n'arrive » de Pierre GRIPARI.

Grasset Jeunesse, 1985 (Grands lecteurs).
Jean-Yves, le grand copain de Jeannot est un conteur : il ne lui arrive pas grand chose dans la vie, mais sa tête est remplie d'histoires qu'il partage avec son ami.
7-12 ans.

« Bon gros géant » de Roald DAHL.

Gallimard (Folio junior).
Un livre très apprécié par tous.
Dès 8 ans.

« Le mariage de Gauvain » de Selina HASTINGS.

Albin Michel Jeunesse, 1985.
Une belle histoire inspirée des romans de la Table Ronde, avec de merveilleux dessins à contempler des heures durant.
Pour les CM ; possible plus tôt avec un adulte car l'histoire ou les dessins peuvent faire peur.

« Le royaume de la rivière » de Katherine PATERSON.

Bibliothèque de l'amitié.
Jess perd la course pour laquelle il s'est entraîné tout l'été mais gagne une amie : Leslie, drôle, originale... Puis, c'est le drame. Un ton juste, l'équilibre entre le quotidien et le rêve.
Dès le CM2.

« La maison au fond du jardin » de Guus KUIJER.

Bordas, 1985 (au 4 coins du temps).
A l'occasion de la mort de sa grand-mère, Madelief interroge sa mère et son grand-père. Elle cherche à découvrir, à travers leurs témoignages, cette femme qui a fait construire une maison, pour elle toute seule, au fond du jardin.
Dès le CM2.

« Les enfants du jeudi » du Rumer GADDEN.

L'école des loisirs, 1985.
Crystal sera danseuse étoile : en tous cas, c'est ce que sa mère et elle ont décidé. Mais quand le petit frère Doone s'avère avoir lui aussi l'étoffe d'un grand danseur, tout se complique...
Dès le CM2 pour bons lecteurs.

« L'étrange chanson de Sveti » de Evelyne BRISOU-PELLEN.

Flammarion (Castor Poche).
Classique, historique, tzigane et sympa.
CM.

Claudine ROUSSELET

POUR LES ELEVES DU COLLEGE



Dans les nouveautés :

- « L'autre » de Andrée CHEDID (Castor Poche Flammarion).
- « Mes secrets de la Mer Rouge » de Gisèle de MON-FREID (Ecole des loisirs).
- « Le désert bleu » de CESCO (Duculot-Travelling).
- « Le cri du hibou » de BASTIA (Duculot-Travelling).
- « Moi, Boy » de Roald DAHL : ses souvenirs d'enfance, savoureux ! (1000 soleils Gallimard).

(suite page 16)

Le journal de LA SOURCE

Les sixièmes et cinquièmes :

Des grands classiques :

- « **Contes de la Folie Méricourt** » de Pierre GRIPARI (Grasset).
- « **Le merveilleux cheval Mongol** » de ALDRIGE (Bel Oranger)
- « **Celui qui n'avait jamais vu la mer** » de LE CLEZIO.
- « **Le Lion** » de Joseph KESSEL (le même univers que « Out of Africa »).
- « **La gloire de mon père** ».
- « **Le château de ma mère** » de PAGNOL.

Les quatrièmes-troisièmes :

- « **Restons unis** » de Mildred TAYLOR, sur l'apartheid (Messidor La Farandole).
- « **L'Accompagnatrice** » de Nina BERBEROVA (Actes Sud).
- « **Souvenirs d'Afrique** » de Karen BLIXEN (Folio).
- « **Sa Majesté des Mouches** » de GOLDING (Mille Soleils ou Poche).
- « **Le Vicomte Pourfendu** » de Italo CALVINO (Livre de poche biblio.).

LE POTEAU ET LE HOMARD

*Maître Poteau sur une table perché
Tenait au sec un potage
Maître Homard, par la peur balayé,
Lui tint à peu près cet engrenage :
« Hé ! Tambour, monsieur du Poteau,
Que vous êtes poli, que vous me
semblez chaud !
Sans rougir, si votre fromage se
rapporte à votre âge,
Vous êtes l'Astérix des potes de ces
doigts ! »
A ces mots, le poteau ne se sent pas
deux rois,
Et pour monter sa chaise loi,
Il couvre un large sec et laisse
shooter sa voix.
Le Homard s'en raidit et fit :
« Mon long cheveu, apprenez que
tout coiffeur vit
au galant de celui qui manhoute,
cette potion
Vaut bien un potage, sans route ».
Le poteau pouilleux et joufflu
pleura,
Mais un peu char, qu'on ne lui
chanterait plus.*

Nadia (CM2 Rémy) et
Jean de La Fontaine

PETITES ANNONCES

• *Aux ex-enfants du niveau I : si vous n'utilisez plus vos mini-dictionnaires Larousse et s'ils sont en bon état, vous pouvez les offrir aux classes de CP-CE1. A déposer chez Simone Deligny.*



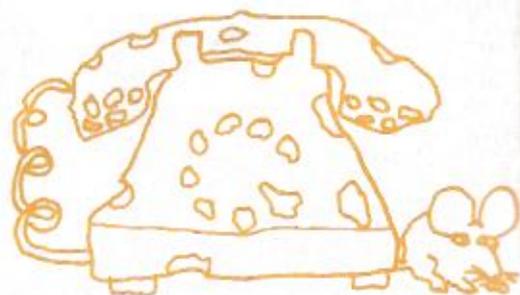
• *Parents La Source à parents La Source. Recherchons logement 90 m² environ. Examinons toutes propositions (vente-achat). Tél. le soir : 60 11 49 59 - bureau : 69 08 38 57.*

• *Famille Letourneux achèterait tondeuse débroussailleuse autotractée d'occasion. Si possible avant l'été ! Tél. : 46 54 40 95.*

• *Recherche appartement de 90 m² à louer sur Paris (5^e, 6^e, 14^e ou 15^e arrondissement). Contacter Catherine Aflalo (45 07 18 34).*

• *A vendre : vélo d'enfant bleu, 8-10 ans, marque Peugeot. Tél. : 45 07 18 34.*

• *Liliane Thuillot, enseignante en CM2, cherche à louer un appartement de 3 pièces ou plus à Meudon ou proximité. Tél. : 45 34 67 06.*



• *Eve Pelerins cherche à acheter une belle maison avec terrain à Meudon Bellevue. Tél. : 48 25 86 48.*

• *Avis à tous les parents, l'étape CP-CE1 aurait besoin d'un deuxième magnétophone.*

L'EAU VIVE remercie les journalistes déléguées du niveau I, Dominique Zumino, Emanuelle Druésne, Madame Didier, Brigitte Lukasik, Véronique Bourgeois de leur précieuse collaboration !

L'EAU VIVE, le journal de La Source

Comité de rédaction :

Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Clive Miéville, Marieke Chovin, Catherine Aflalo, Claude Lacour, Nicole Durand.

Fabrication maquette :

Catherine Aflalo, Pascale Lemoine, Odile Rosinski, Marieke Chovin, Edith Letourneux.

Diffusion :

Odile Rosinski, Christiane Pais.

Photo :

Yves Rousselet

Dessins :

Sarah L., Gaëlle Grisard

Impression :

INTERLIGNES, 46 26 72 81

L'EAU VIVE
11, rue Ernest-Renan
92190 Meudon